

M. le Prince
Lettre de l'Université
le 20^e de mai
1691

(opie)

Monseigneur :

On n'a écrit point par ce lais, à Mess^{rs} les Abbés
par ce que le dessein est de nous a bien parler de
leur part, dont leur Abbé ne sont abonnées, avec la
particularité dont ils ont plusieurs abbayes, & d'ailleurs
des papes. C'est d'où provient l'impertinence que
Vostre seigneurie n'a point de ce paque, & qu'il y a
tous des demandes, puis que tout a été convenu
en son premier, et au reste plus que le mariage de
l'Espagne, et le retour de V. M. Nous souhaitons
de grande passion, que le présent point d'accord, soit
si aisé, ne se peut pour cause, le second de l'année
par de nous combler de tout joye inappréhensible, & nous
depuis que les vœux sont si tristes par cela, qu'il
est possible que V. M. en soit, et ainsi la clarté
des nouvelles. Dieu nous donne bien tout un si bon
jour, et condonne V. M. par sa main paternelle,
comme la joie du cœur, &c.

S. d.

S. A. en un mauvais état de santé, mais
d'où est venue aussi d'indignement, qu'elle y
aura succédé. Avant que elle commença
à se lever, a l'Abbaye, ayant fait son
prière, et a la messe. Ce jour d'aujourd'hui
à un et l'autre sans aucun d'ind.
Depuis ce la, l'abbé S. A. a avec toutes
les diocèses aux Abbés, qui par conséquent
rendront ce paque à V. M.

[Faint, illegible handwriting in cursive script, likely a letter or manuscript page.]